Guillaume de Digulleville, Les Pèlerinages allégoriques,
sous la direction de Frédéric Duval et Fabienne
Pomel

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6200>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6200

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 529-530

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Guillaume de Digulleville, Les Pèlerinages allégoriques*, sous la direction de Frédéric Duval et Fabienne Pomel », *Studi Francesi* [En ligne], 162 (LIV | III) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6200> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6200>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Guillaume de Digulleville, *Les Pèlerinages allégoriques*, sous la direction de Frédéric Duval et Fabienne Pomel

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Guillaume de Digulleville, *Les Pèlerinages allégoriques*, sous la direction de Frédéric DUVAL et Fabienne POMEL, Presses Universitaires de Rennes, 2008.

- 1 Ce volume réunit une vingtaine de contributions de spécialistes divers, littéraires, lexicologues, historiens, historiens de l'art, intervenus au colloque organisé à Cerisy en octobre 2006; F. Duval et F. Pomel l'ont complété d'une liste des manuscrits des trois *Pèlerinages* (85+10 mss. incertains, pp. 425-453) et d'une Bibliographie (455-474), ce qui transforme des Actes en une sorte de monographie à voix plurielles et en véritable état des lieux.
- 2 Philippe MAUPEU ('Bivium': l'écrivain nattier et le "*Roman de la Rose*", pp. 21-41) compare le prologue des deux rédactions du *Pèlerinage de la Vie Humaine* (ca. 1330 et 1355) et dégage ainsi, d'une part, l'évolution de la pensée de Guillaume à l'égard du *Roman de la Rose*, d'autre part le passage d'un écrivain anonyme, s'exprimant au nom d'une *auctoritas* extérieure et transcendante (Grâce de Dieu) à un auteur qui déclare son nom et assume sa responsabilité.
- 3 Herman BRAET (*Les images inaugurales dans les manuscrits enluminés du "PVH" en vers*, pp. 43-52) propose une typologie des miniatures liminaires du PVH en rapport avec celles qui inaugurent le *Roman de la Rose*. L'analogie la plus importante concerne la séparation entre le narrateur/écrivain et le pèlerin, mais l'approche thématique est

résolument différente, les illustrations du PVH soulignant volontiers la portée didactique et édifiante de l'œuvre.

- 4 Anne-Elisabeth SPICA (*L'emblématique de dévotion, une héritière indirecte des "Pèlerinages" spirituels allégoriques de G. de D.*, pp. 53-77) décèle dans un corpus de livres d'emblèmes sacrés produits après le Concile de Trente un héritage de l'œuvre de Guillaume. Bien que celui-ci ne soit jamais nommé, et malgré d'indéniables différences dans la présentation du contenu, il paraît incontestable que les *Pèlerinages* ont constitué le modèle de ces exposés allégoriques tant sur le plan du contenu que pour l'iconographie.
- 5 Julia DROBINSKI (*La roche qui pleure et le cuvier aux larmes: les images de la pénitence*, pp. 82-110) analyse l'épisode de la roche au cuvier, dont les composantes allégoriques sont des figures du repentir, pour examiner ensuite le rapport entre texte et images dans les nombreux manuscrits illustrés du PVH.
- 6 Mattia CAVAGNA (*Enfer et purgatoire dans le "Pèlerinage de l'âme" de G. de D., entre tradition et innovation*, pp. 111-130) situe l'œuvre de Guillaume à l'intérieur d'une longue tradition textuelle (de la Bible aux apocryphes à la littérature médiolatine et française médiévale), ce qui lui permet de revenir sur la question de la 'naissance du purgatoire', située par Jacques Le Goff au XII^e siècle, et de montrer que celui-ci a en revanche été considéré, dès les origines du christianisme, comme une partie de l'enfer.
- 7 Agnès LE BOUTELLER (*Le Procès de Paradis du "Pèlerinage de Jésus-Christ" de G. de D.: un débat allégorique, juridique et théologique porté au seuil de la dramatisation*, pp. 131-158) analyse l'emploi et la fonction du 'Procès de Paradis', au cours duquel se discute la possibilité de sauver l'homme après le péché originel. En en faisant un récit cadre et en le mettant en relation avec le pèlerinage de Dieu sur terre, Guillaume privilégie une écriture dramatique (primauté du dialogue, modèle juridique du débat), qui préfigure et peut-être prépare la théâtralisation du même sujet par Eustache Mercadé et Arnoul Greban au XV^e siècle.
- 8 Denis HÜE (*L'apprentissage de la louange: pour une typologie de la prière dans les "Pèlerinages" de G. de D.*, pp. 159-184) souligne l'importance de la prière dans les trois *Pèlerinages*, son rôle pédagogique ainsi que la solidité théologique de Guillaume et l'attention qu'il porte à l'aspect musical.
- 9 Frédéric DUVAL (*Deux prières latines de G. de D.: prière à saint Michel et prière à l'ange gardien*, pp. 185-211) propose l'édition et la traduction de deux prières en latin, choisies parmi les onze qui suivent, dans trois manuscrits seulement, le *Pèlerinage de l'âme*. Elles montrent la finesse et l'aisance de l'expression latine de l'auteur, et en même temps la difficulté des copistes devant des -textes compliqués. La prière à saint Michel compte 288 vers, celle à l'ange gardien la moitié (pp. 195-211).
- 10 Anne-Laure LALLOUETTE (*La vieillesse dans le "PVH"*, pp. 215-228) met en rapport les 'vieilles' du PVH, leurs caractéristiques éminemment négatives (laideur, dégradation physiologique et morale), avec les travaux médicaux des XIII^e et XIV^e siècles, qui considèrent le vieillissement comme une maladie.
- 11 Après avoir constaté la richesse du vocabulaire de Guillaume et par conséquent l'attention que lui ont réservée les dictionnaires historiques (*God*, *TL*, *FEW*, *DEAF*), Takeshi MATSUMURA met en garde contre ces répertoires, qui ne tiennent pas compte de la complexité de la transmission des *Pèlerinages* (première ou deuxième version du PVH, remaniement en prose, témoins tardifs, imprimés, voire éditions modernes) (*Le traitement lexicographique de G. de D.*, pp. 231-252).

- 12 Béatrice STUMPF (*étude de quelques régionalismes lexicaux dans les "Pèlerinages" de G. de D.*, pp. 253-280) analyse quelques unités lexicales particulièrement intéressantes: *fillaciére* et *deganer* (normandismes); et les mots rares que Guillaume a accumulés dans les vv. 9075-76 du PVH: *retatelee* (flandricisme), *clustrius* (mot de l'Ouest), *panufles* (peut-être emprunté au *Roman de la Rose*), *churrius* (de l'Ouest aussi).
- 13 Gilles ROQUES (*Commentaire de la rencontre d'Orgueil dans le "PVH"*, pp. 281-311) offre un examen littéral et approfondi des vv. 7409-8096 du PVH, prenant en compte tous les éléments linguistiques, y compris la versification à laquelle est consacrée une Note à part (pp. 309-311); sont aussi considérées la seconde rédaction et la version en prose. Cette analyse très détaillée permet aussi de reconnaître certaines lectures de Guillaume (textes littéraires et encyclopédiques surtout) qu'il a su mettre à profit grâce à sa sensibilité linguistique et à son talent poétique.
- 14 Géraldine VEYSSEYRE (*Lecture linéaire ou consultation ponctuelle? Structuration du texte et apparats dans les manuscrits des "Pèlerinages"*, pp. 315-330), une fois constaté le caractère disparate des mss. conservés des trois *Pèlerinages*, en essaie une typologie sur la base de la structure des copies: les tables des matières ainsi que les rubriques, mais aussi d'autres expédients plus rares comme les titres courants, qui se trouvent dans certaines copies 'pauvres', font penser à un lectorat savant et à des modalités de lecture ponctuelle.
- 15 Émilie FRÉGER et Anne-Marie LEGARÉ (*Le manuscrit d'Arras BM, ms. 845, dans la tradition des manuscrits enluminés du "Pèlerinage de l'âme" en vers: spécificités iconographiques et milieu de production*, pp. 331-347) proposent d'abord un classement des mss. illustrés du *Pèlerinage de l'âme*, produits majoritairement à Paris à partir de 1370-1380, pour étudier plus particulièrement le manuscrit d'Arras, qui se distingue par l'abondance de l'iconographie et par la richesse du contenu (13 autres textes en plus des *Pèlerinages*). Une étude à part est réservée à l'épisode de l'arbre vert et de l'arbre sec en rapport avec d'autres textes édifiants contemporains.
- 16 Françoise BOURGEOIS (*Réécriture de la mise en prose du "PVH" dans le manuscrit Paris, BnF, fr. 12461*, pp. 351-364) met en relief les techniques de réécritures adoptées par l'auteur de la copie fr. 12461 de la rédaction en prose du PVH: par rapport au reste de la tradition, en effet, ce manuscrit se signale par de nombreuses opérations d'allègement (suppression de dialogues, descriptions, *exempla*, explications diverses) qui ont pour but de faire ressortir la trame narrative.
- 17 Stéphanie LE BRIZ-ORGEUR (*La réécriture du "PVH" dans la "Moralité de Bien Avisé et Mal Avisé"*, pp. 365-392) relève dans cette pièce théâtrale du xv^e siècle des reprises textuelles de la première version du PVH. Ces emprunts, qui se concentrent dans la première partie de la *Moralité*, ne correspondent pas à une reprise servile du texte de G. de D., mais confirment une fois de plus sa diffusion jusqu'à l'extrême fin du Moyen Âge et au seuil de la Renaissance.
- 18 Les deux dernières contributions traitent de la réception de l'œuvre de G. de D. hors de France: Ingrid BIESHEUVEL, '*Plus avaricieux qu'avarice*': une traduction en prose du "PVH" en moyen néerlandais, pp. 393-400; Juliette DOR, *L'ABC de Chaucer: traduction et transformation*, pp. 401-423 (avec traduction en français moderne du texte de G. et édition du texte anglais).